



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Habits des Prestres.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

en eux une componction salutaire : & ils élevent le second lors qu'après avoir fait passer ces humbles pecheurs par une sainte penitence, ils les font entrer avec une confiance accompagnée de tremblement dans le Temple du Seigneur, pour y repandre plus de larmes en sa présence par la violence de leur amour, qu'ils n'en avoient repandu auparavant par la douleur de leur penitence. Ces deux Autels quoy que si differens entre eux, ont néanmoins cela de commun que tous deux honorent Dieu par un culte saint, & qu'ils ont tous deux besoin du feu de son saint Esprit pour consumer les sacrifices qui s'y offrent.

Habits des Prestres. Exod. 28.



La mel-
me an-
née
2514.
IL ne restoit plus aprésant d'ouvrage, que les or-
nemens du grand Prestre & des Levites. Ce qu'ils
avoient de commun, est qu'outre les habits de des-
sous

sous que Dieu avoit ordonnez pour la bien-seance, ils avoient tous une robe de lin à-peu-près semblable aux aubes de ce temps, excepté qu'elles ne faisoient point de plis. Sur cette robe ils avoient tous une ceinture de différentes couleurs. Cette ceinture faisoit deux tours, & pendoit ensuite jusqu'aux pieds, mais ils la rejettoient sur l'épaule lors qu'ils estoient occupez à leur ministere. Ils avoient sur la teste un bonnet de lin, où il y avoit plusieurs plis & replis. C'est tout ce qui estoit de commun au grand Prestre & aux Levites. Mais le grand Prestre avoit par dessus cette robe de lin une autre robe de couleur d'hyacinthe qui estoit fort ample, & qui pendoit presque jusqu'aux pieds, au bas de laquelle estoient attachées des grenades & de petites sonnettes d'or entremelées jusqu'au nombre de soixante & douze. Dessus cette robe le grand Prestre se revêtoit de l'Ephod, qui estoit d'une étoffe riche en broderie. Il ne venoit qu'à demy-corps. Il estoit fermé par les costez, & il ne s'ouvroit que par le haut, comme font aujourd'hui les Dalmatiques. Il se refermoit ensuite avec deux agraffes où estoient deux pierres précieuses d'une admirable beauté, sur lesquelles estoient gravez les douze noms des Tribus, six sur une pierre & six sur l'autre. Il y avoit au devant de cet Ephod une place vuide d'un pied en quarré, que l'on remplissoit d'une piece en broderie nommée le Pectoral, enrichy de douze pierres précieuses, sur chacune desquelles estoit écrit un des noms des douze Tribus d'Israël. Ces deux mots y estoient écrits sur une petite lame d'or; Doctrine & Verité. Ce Pectoral estoit attaché avec quatre chaînes d'or. Deux le tenoient par le haut, les deux autres s'attachoient vers la ceinture. Quoy que cet Ephod fust fort étroit, le grand Prestre ne laissoit pas de le serrer encore par une ceinture toute éclatante de broderie. Il avoit sur sa Thiaire une lame d'or qui couvroit son front, où estoient gravez ces mots; La sainteté au Seigneur. Tout l'éclat de ces habits, quelque grand qu'il fust, n'estoit rien lors qu'on jette les yeux sur ce que cette magnificence

ficence.

ficence figuroit. L'ory brilloit, pour montrer, dit saint Gregoire, que Dieu demande principalement la sagesse dans ceux qui approchent de son Autel; & une sagesse de Dieu, qui rende leur vie plus agreable à ses yeux, que leurs vestemens sacerdotaux ne le sont aux yeux des hommes. Ces sonnettes marquoient aux Prestres que toute leur vie doit parler, & que tous leurs pas doivent porter les hommes à penser à Dieu. Ces sonnettes ne faisoient point de bruit lors que le grand Prestre ne marchoit pas, & les Pasteurs n'édifient point leurs peuples lors qu'ils ne s'avancent point dans la pieté. Ce Pectoral où estoit écrit la Doctrine & la Verité, marquoit de quoy le cœur du Prestre doit s'occuper, en rejetant toutes les pensées vaines & toutes les affaires de la terre. Ces douze noms gravez sur les douze pierres, faisoient voir qu'il devoit toujours avoir dans l'esprit les anciens Peres qui l'ont précédé. Car selon le mesme Pape, le Prestre ne peut estre irreprehensible dans sa vie, que lors qu'il marche sur les traces des Saints, & qu'il a toujours l'exemple de leur vie devant ses yeux pour la suivre luy-mesme, & pour la faire sujure aux autres.

Nadab & Abiu. Levit. 10.

La mes-
me an-
née
2514.
au sep-
tiesme
mois.

Lors que Moyse eut achevé tout ce que Dieu luy avoit ordonné de faire pour son culte & ses sacrifices, il dressa le Tabernacle & le reste qui y devoit estre, & le consacra au commencement de la seconde année de la délivrance d'Egypte. Dieu témoigna visiblement approuver tout ce qu'on offroit à sa gloire, & une nuée couvrit le Tabernacle pour marquer que la majesté de Dieu l'avoit rempli. Cette nuée mesme y demouroit pendant tout le jour, lors que Dieu vouloit que son Tabernacle demeurast dans le mesme lieu, & elle le quittoit lors que le peuple devoit aller camper ailleurs. Ce fut ainsi que l'on commença à offrir réglément à Dieu sur la terre un culte exte-
ri-